



LA FEUILLE DE L'AMICALE



des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34, chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 230

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Mars 2022

1: Mise au parfum

Rédacteur : André BOSSIERE

Comme nous l'avions fait par le passé, nous avons soutenu financièrement ce projet original de démarche visant à découvrir un champ de valorisation de la fleur et du végétal, tout en s'initiant au concept et à la fabrication d'un parfum.

Porté par Claire Paiharey ce projet qui a impliqué aussi certains de ses collègues, dont Sylvain Postec pour la partie travail en laboratoire Sciences et Vie de la Terre, a également reçu un soutien du Conseil Régional et s'appuie sur les objectifs du plan national "enseigner à produire autrement" . .

Cette recherche s'appuie sur une exploration du patrimoine local, sur l'étude des plantes odorantes et à parfum et vise à concevoir différents supports de communication.

•Comme dans toute action qui se veut pédagogique, il faut des objectifs bien définis et en l'occurrence pour ce projet

•S'impliquer dans une démarche de projet innovante, stimulée par une réalisation concrète et complète (de la création à la diffusion).

•Fédérer la classe.

•Participer à un projet collectif-Travailler en groupe-S'organiser-Coopérer-Mutualiser.

•Découverte d'un Secteur d'activité professionnel/ filières des productions florales : plantes à parfum et aromatiques/ filières de niche, univers de la cosmétique et de la parfumerie/ La fleur pour inspiration.

•S'inscrire dans une démarche respectueuse de l'environnement (choix de partenaires s'inscrivant dans une démarche de fabrication éthique, choix des matières premières, création d'un parfum naturel à base de végétaux-conception écologique du packaging).

•Découvrir des savoirs-faire professionnels/ Rencontrer des professionnels /Acquérir des gestes

techniques/ s'initier à un vocabulaire spécifique/ utiliser des outils spécifiques.

•Expérimenter par le Sensoriel- Développer son sens de l'odorat, sentir, éprouver des émotions, les exprimer et les partager.

•Travailler sur le sentiment d'appartenance à l'établissement du Grand Blottereau -source d'inspiration de ce « parfum » et support d'expression.

NB :Texte ci-dessus issu du site du lycée avec l'aimable autorisation de la rédactrice.

Il faut aussi un certain savoir faire sur lequel s'appuyer.

Cette fois ce sont des professionnels de la parfumerie qui ont partagé leur expérience avec les BTS 2 productions Horticoles, le sourceur* Stéphane Piquart de la société Behave et Marielle Ravilly de la Maison Alexis Biette1882.

**Sourceur : dénicheur de matières premières destinées aux parfums*

Nature et jardins a fourni la matière première pour les initiations aux techniques : enflourage avec des fleurs de Camélia sasanqua et distillation en laboratoire avec des branches de cyprès.

Le travail s'est concrétisé par la réalisation d'un parfum solide appelé « concrete » qui est un extrait obtenu à partir d'une matière première naturelle fraîche, par extraction au moyen d'au moins un solvant. Les solvants sont ensuite totalement ou partiellement éliminés. La matière première est généralement d'origine végétale (fleurs, feuille).

Dans ce projet, la réalisation du packaging était aussi à la charge des étudiants et c'est avec les conseils d'un graphiste qu'ils ont réalisé les contenants de leur parfum et les supports de communication du projet.



Les boîtes de conditionnement ont été fournies par la société MEPCO, boîtes qui ont été customisées par les élèves.

Boîtes et supports de communication sont ainsi en parfaite cohérence graphique.

Bravo à tous les participants : porteurs du projet, professeurs, intervenants et étudiants bien sûr !

2 : Histoire du parfum

Avant de nous plonger dans un voyage au temps de l'Antiquité, remontons encore un peu plus loin pour s'arrêter à la Préhistoire ; avec la découverte du feu, les premiers Hommes se sont intéressés à la cueillette de plantes, de bois, d'aromates ou tout autres matériaux à faire brûler. En jetant ces végétaux dans les flammes, ils se sont rendus compte qu'une fumée odorante s'en dégageait. Une odeur distincte selon les matières sacrifiées. C'est la première origine du Parfum, auquel l'Homme a donc toujours été exposé. L'étymologie latine per fumum se retranscrit d'ailleurs littéralement « par la fumée ». En 8500 ans avant J-C. les hommes utilisaient déjà des aromates avec lesquels ils se frottaient le corps avant de partir à la chasse pour attirer le gibier.

Une civilisation située en Mésopotamie, les Sumériens en distribuaient auprès de tous les peuples et particulièrement aux Égyptiens qui en faisaient une consommation importante. Très vite, Alexandrie et toute l'Égypte Antique offrent une place considérable aux senteurs en développant un véritable culte du parfum. Il est le plus souvent créé à partir d'huile végétale ou de graisse animale auxquelles on ajoute des fleurs. La marjolaine ou l'iris, mais aussi des résines comme la térébenthine et le benjoin (une résine de plantes du genre *Styrax* ou Aliboufier) sont déjà très présentes à cette époque. Ces premiers parfums se déclinent également en onguents fabriqués par les prêtres dans les temples. Essentiellement utilisé pour sa fonction « mystique », le parfum sert à communiquer avec les divinités.

Si les Égyptiens reconnaissent aux parfums des vertus médicinales et un usage divin ce n'est là qu'un aspect. Peuple déjà très porté sur l'apparence et la propreté, symbole de pureté morale, ce sont des consommateurs aguerris de cosmétiques et de parfum.

Ce sont d'abord les Crétois et les Phéniciens qui bénéficient du savoir-faire des Égyptiens en matière de parfum, savoir faire qu'ils transmettront aux Grecs.

Au fil du temps les Grecs deviennent de véritables experts dans la création de produits odorants. Ils inventent la technique de l'enfleurage, toujours utilisée de nos jours, pour fabriquer les premiers parfums liquides. Le principe consistait à laisser macérer des fleurs dans des vases en bronze remplis d'huile qu'ils renouvelaient sans cesse. Les fragrances sont conditionnées dans des flacons en céramique, en plomb ou en or, décorés de mythes imaginés.

Dans la Rome Antique, tout se parfume. Femmes et hommes s'imprègnent la peau et les vêtements, mais aussi les animaux et la nourriture !

Non loin de l'une des principales avenues de Rome, un quartier de parfumeurs prend place. Appelés « unguentarii », qui signifie le travail de l'encens, ils se regroupent et sont très actifs. Les romains affluent dans ces nouvelles boutiques parfumées à la recherche de la nouvelle essence à la mode. C'est aussi ici que se font et se défont les rumeurs, que l'on se tient au courant des dernières nouvelles : l'endroit idéal donc pour... être au parfum !

À l'époque médiévale, la parfumerie connaît en Occident un recul certain. Depuis que Rome s'est écroulée, au Ve siècle après J.C., sous les coups des barbares, l'art du parfum s'est réfugié dans l'empire byzantin. Pour les Pères de l'Eglise, l'usage profane des senteurs, symbole de la frivolité du monde païen, est condamné.

Mais, au fur et à mesure que les croisés reviennent de leurs lointaines expéditions en Orient, ils en rapportent cosmétiques et senteurs (en particulier, l'eau de rose). On attribue aux Arabes, héritiers des connaissances antiques en la matière, un rôle déterminant dans l'évolution de la parfumerie grâce à la mise au point de l'alambic et du serpent.

À la Renaissance, Gênes et Venise contrôlent le trafic en Méditerranée. Leurs navires marchands, s'appuyant sur de nombreux comptoirs et de puissantes marines de guerre, ont un quasi monopole du transport des produits venus du Proche ou de l'Extrême Orient. À Venise, dans les entrepôts du Grand Canal s'accumulent soieries et étoffes rares mais surtout épices et aromates d'une valeur considérable qui font de Venise, la ville la plus riche d'Europe. Sa domination dans le commerce des substances odorantes s'accompagne d'un essor remarquable des industries de luxe qui déborde les limites de la République. Il n'est pas étonnant que l'Italie devienne la terre d'élection de la parfumerie.

Au XVII^e siècle, les parfumeurs français, majoritairement des Parfumeurs-Gantiers, qui étaient réunis en corporation depuis Philippe-Auguste, obtiennent des statuts solides. Devenir maître gantier-parfumeur suppose quatre années d'apprentissage suivies de trois autres de compagnonnage. Colbert qui considère la parfumerie française comme une grande industrie nationale en puissance encourage son développement.

Au siècle des Lumières, apparaissent de grandes dynasties de parfumeurs, avec le perfectionnement des appareils servant à distiller et l'évolution des goûts, la parfumerie connaît au XVIII^e siècle un nouvel essor.

En 1853, la maison Guerlain crée l'Eau de l'Impératrice, et devient le premier fournisseur de Napoléon III. Mais la date la plus importante est sans doute 1889, année où Aimé Guerlain crée Jicky, considéré comme le premier grand parfum français, le premier alliant essences naturelles et essences de synthèse. Pour la première fois, la "dénaturation" causée par des produits de synthèse (auparavant mal acceptés dans le monde du luxe) est accueillie en tant qu'expression artistique.

Aujourd'hui, dans un environnement où l'on rencontre de plus en plus de stress, de nombreux produits parfumés "vitalisants", "tonifiants", "relaxants", "purifiants", "apaisants", qui visent une action bénéfique sur le corps et l'esprit sont apparus sur le marché.